

INTERVIEW

« S'il devait y avoir une base de Ryanair, ce serait en 2015-2016 »

Michel Liot, président de la société qui gère l'aéroport

Farida Chadri | Publié le 6 juil. 2013, 07h00



Beauvais, fin juin. A 67 ans, le chef d'entreprise Michel Liot a pris la tête de la Sageb, société qui gère l'aéroport. (LP/F.C.)

Le 25 avril, Michel Liot a été élu **président** de la Sageb, société aéroportuaire de **gestion** et d'exploitation de Beauvais. A 67 ans, le PDG du groupe Launet et féru de voile, a pris les commandes d'une infrastructure aux 3,9 millions de passagers annuels ayant réalisé, l'an dernier, 50 M€ de chiffre d'affaires.

Chef d'entreprise, secrétaire à la CCI, ancien président de l'Asbo, qu'est-ce qui vous motivait à prendre la tête de la Sageb?

MICHEL LIOT. En tant qu' élu de la CCI, j'étais connu dans les couloirs de l'aéroport. Je ne suis pas jeunot autour de cette question... et je suis Beauvaisien. L'aéroport est un élément important dans le développement de Beauvais. Le conseil des associés (composé pour moitié de membres de la Chambre de commerce et d'industrie et pour moitié de représentants de Veolia Transdev) et les dix associés m'ont choisi. Ils n'ont pas eu de mal, il n'y avait pas de concurrent!

Depuis bientôt deux mois, vous êtes à la tête de la Sageb. Quelles orientations avez-vous envie de prendre?

Les 40 jours qui se sont écoulés m'ont permis de découvrir l'aéroport dans ses rouages, ses problèmes techniques. C'est une grosse entreprise, il faut du temps. Il y a des choses à faire. Pour l'instant, je n'ai pas à dire que ça ne fonctionnait pas. Mon rôle est de prendre des décisions importantes et de voir la stratégie future de l'aéroport et d'obtenir l'accord des associés. Et le patron effectif de l'aéroport, c'est Emmanuel Combat.

Quels sont les projets à venir?

A l'autonome, il y aura le pôle multimodal. On fait de plus en plus d'efforts sur l'accueil. On va faire des travaux d'embellissement sur le T1. On va essayer de rendre l'aéroport plus attractif qu'un simple « low-cost ».

Lors de sa venue en janvier, Michael O'Leary, le PDG de Ryanair a dit qu'il aimerait bien faire de Beauvais-Tillé une vraie base. Allez-vous répondre favorablement à ce souhait?

[Silence] C'est à l'étude. Ce n'est pas prévu dans l'immédiat. Je l'ai déjà dit et je le répéterai : je ne toucherai pas au couvre-feu. Après ce sera une grosse discussion avec les pouvoirs publics. S'il devait y avoir une base, ce ne serait pas avant 2015-2016. Pour l'instant, les discussions n'ont pas commencé.

L'aéroport va-t-il s'accroître?

C'est une rumeur classique : à chaque fois qu'il y a des travaux, on pense qu'on va faire une nouvelle piste, ou une extension. Il n'en est pas question, on n'a pas le terrain. En termes de passagers, la croissance cette année devrait d'être de 1%, et l'année prochaine maximum de 2%. Sachant que l'aéroport n'échappe pas à la crise... Après les gros travaux du pôle multimodal, il n'y en aura plus jusqu'en 2023, année de la fin de la délégation de service public.

L'an dernier, la commission européenne a lancé une enquête sur une aide présumée de l'Etat en faveur de l'aéroport de Beauvais. Des nouvelles?

On peut dire qu'on n'a pas de nouvelles. Nous avons reçu en 2012 des questionnaires auxquels on a répondu. On est loin d'être les seuls dans cette enquête. On est clairs dans ce dossier, la décision de la commission ce sera autre chose...

Le Parisien